L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 11 JANVIER 1883.

Les droits à payer au Sce pour lettres patentes de noblesse ou de dignités sont assez élevés en Angleterre. Le Times rapporte que pour un titre de duc, il faut payer trois cent cinquante livres sterling (8,750 fr.); pour un titre de marquis, trois cents livres sterling (7,500 fr.); pour un titre de comte, deux cent cinquante livres sterling (6,750 fr.); pour un titre de vicomte, deux cents livres sterling (5,000 fr.); pour un titre de baron, cent cinquante livres sterling (3,750 fr.); et pour toute autre titre dignité, trente livres sterling (750 fr.).

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier.—Température.—Nous avons eu, ces 24 heures, généralement du nord-ouest, température atmosphérique plus haute, pression barométrique ordinaire.

Température du 10 janvier 1883

Température de C. Dem.	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	36	2
10 " "	51	10
2 P. M.	61	16
6 P. M.	58	14

Marqué, 10 janvier 1883, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	37	Louisville, Ky.	32
Augusta, Ga.	44	Memphis, Tenn.	46
Austin, Tex.	61	Mobile, Ala.	52
Cairo, Ill.	32	Montgomery, Ala.	48
Chattanooga, Tenn	37	Nashville, Tenn.	37
Cincinnati, O.	34	New Orleans, La.	59
Corpus Christi, Tex.	56	New York, N. Y.	35
Dubuque, Iowa	16	Pittsburgh, Pa.	24
Galveston, Texas	56	Savannah, Ga.	52
Indianapolis, Ind.	32	Shreveport, La.	50
Keokuk, Iowa	19	St. Louis, Mo.	29
Key West, Fla.	62	St. Paul, Minn.	12
La Crosse, Wis.	12	Vicksburg, Miss.	55
Leavenworth, Kan	23	Wichita, D. T.	24

Nombre des navires au-dessus de l'étiage (cents) et vieux bassin.

Augusta	16 11	Nashville, Tenn	11.09
Cairo, Ill.	19.01	New Orleans	10.05
Chattanooga, T.	11.04	Omaha, Neb.	2.00
Davenport, Iowa	3.00	Pittsburgh, Pa.	2.09
Keokuk, Iowa	Sans	Shreveport, La.	14.10
La Crosse, Wis.	Sans	St. Louis, Mo.	6.00
Leavenworth, Kan	Sans	St. Paul, Minn.	Sans
Louisville, Ky.	6.00	Vicksburg, Miss	17.06
Memphis, Tenn	8.03	Yankton, D. T.	Sans

(Les dernières 24 heures des hautes eaux de 1876.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps U. S. A.

NAISSANCES ET DECES.

DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George Riddel à Mlle Anna Heuhoe.
William Minet à Mlle Sarah Dickson.
Emile Trie à Mlle Caroline Graf.
Watson Washburn à Mlle Mary Ellen Yerbleben.
John B. Savage à Mme veuve Clara Rahman.
Anderson R. Williams à Mlle Carrie Fellows.
John Kane à Mlle Mary E. McCarthy.

Naissances.

Mme Pierre Fasnacht, une fille, 12 oct.
Jean Degas, une fille, 6 janv. 1881.
C. F. Sullivan, un garçon, 17 oct.
G. Zimmermann, un garçon, 2 janv.
P. Robert, un garçon, 4 déc.
Auguste Voller, un garçon, 30 déc.
A. De Vergie, un garçon, 4 janv.
John Hawkins, un garçon, 4 janv.
William Mackie, une fille, 29 déc.
Charles Dezgin, une fille, 5 janv.
F. W. Thielmann, une fille, 30 nov.
F. W. Thielmann, une fille, 17 oct.
D. B. Gardner, une fille, 4 janv.
J. C. Aleix, une fille, 30 déc.

Décès.

Mme Ellen Fenelon, 45 ans, 510 rue Chartres.
Paul Degrot, 17 ans, 190 rue Bourgogne.
Rose Roche, 13 ans, Prestown.
Leonide Chauvin Dalsa, 34 rue Marais.
Mme Sarah Hynes, 75 ans, école de filles de la rue Jackson.
Child Charles, 3 mois, rues Clara, entre Mal pomène et Philadelphie.
Alexander Grosch, Sr, 72 ans, 30 rue Girod.
Willis Spash, 28 ans, 169 rue Erato.
Martin Murphy, 53 ans, 18, 3 Delhende.
Marie Mathilde Bastar, 59 ans, rue Short et Bataille.
Jean Mézard, 73 ans, 316 rue Quartier.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

C B Bryan, R H Wright, E H Kelly et femme, Memphis, Tenn; Wm Gurly et famille, C K Dodge, Grand; E D McMurray, Kansas City, Mo; Gov. tive du Commerce Français de la Nlle Orléans s'est réunie, hier soir, à sept heures et demie, au local de l'Union Française, rue des Remparts, entre St-Philippe et Dumaine.

M. Antoine Cazabon occupait le fauteuil et M. A. Guillemet remplissait les fonctions de secrétaire.

Invité par le président, M. Costin, rapporteur, a lu le rapport sur les travaux de la Chambre dans l'année qui vient de s'écouler. Nous le publierons dans notre numéro de dimanche prochain.

Le secrétaire a lu le rapport suivant, présenté par M. L. Vañon:

"Les exportations de notre port pour la France, pour l'année 1882, ont atteint, peu de chose près, les mêmes chiffres que pendant l'année 1881. Nous devons, pourtant, en excepter le maïs, dont l'exportation de notre ville pour les ports français a été nulle.

"Ce mouvement de marchandises s'est effectué en 1882 au moyen de 96 navires (50 steamers et 46 voiliers) contre 161 navires (51 steamers et 110 voiliers) en 1881.

"Cette diminution s'explique, en grande partie, par la nullité d'exportation du maïs, qui, en 1881, avait employé 18 steamers et 28 voiliers.

"Néanmoins, le nombre des vapeurs est resté le même.

"L'exportation du coton et des grains tendant de plus en plus à s'effectuer par steamers, ce fait nous semble devoir nécessairement (pour les nouvelles installations virveront) à produire une augmentation considérable dans le nombre des steamers français qui fréquentent notre port, nombre qui est encore resté, en 1882, dans une infériorité que nous regrettons profondément.

"Nous croyons de notre devoir d'appeler la sérieuse attention de nos grandes compagnies maritimes sur cette regrettable infériorité de notre marine marchande dans le port si important de la Nouvelle-Orléans."

A la suite du rapport se trouve une intéressante statistique de l'exportation et du mouvement commercial à la Nouvelle-Orléans en 1881 et 1882.

Le rapport a été adopté et des remerciements ont été votés à l'auteur.

Sur la motion de M. Costin, la réunion annuelle de la Chambre aura lieu en octobre au lieu de janvier, afin de permettre de faire le rapport à l'aide de celui de l'année commerciale.

Il a été résolu de faire imprimer le rapport de M. Costin et d'en envoyer deux exemplaires aux différentes Chambres de commerce.

Sur la motion de M. Q. Méteil, le bureau actuel a été maintenu dans ses fonctions, ainsi que M. Guillemet, secrétaire, et M. Cenlis, rapporteur.

La Chambre s'est ensuite ajournée.

Ventes juscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Thomas McCormack à Eugène Lavigne, un terrain et batisses dans Pilet comprix entre les rues Quatorzième, Short, Washington et Colapissa, ayant 45 pieds de face à la rue Colapissa sur 115 pieds de profondeur; 4 un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le premier, ayant 45 pieds de face à la même rue sur 150 pieds de profondeur.....$65

Mme Eliza Smith à "The New Orleans Mississippi Valley Railroad Company," un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Washington, Short, Quatorzième et Colapissa, ayant 30 pieds de face à la rue Short sur 120 pieds de profondeur.....$60

James Brgeol à "The New-Orleans Mississippi Valley R.R. Company, un terrain et batisses dans Pilet compris entre les rues Quatorzième, Short, Colapissa et Washington, ayant 30 pieds de face à la rue Colapissa sur 150 pieds de profondeur.....$50

Alphonse Camus à George Moore, un terrain et batisses dans Pilet situés dans le Cinquième district de cette ville, ayant 48 pieds de face à la grande route sur 170 pieds de profondeur.....$150

Paragraphes. — L'honorable Roman, juge de la section A, de la cour criminelle de district, a reparaît, hier matin, la demande d'une nouvelle audition de cause dans le procès de Joseph E. Pickwick, convaincu du meurtre de Wm. F. Packler. La motion était basée sur certaines objections à l'exposé du magistrat au jury et sur de nouveaux témoignages obtenus depuis le jugement.

—Un chœval pétpié au cabriolet du Dr Patton a été pour ce p pris le more aux dents, au coin des rues Robin et Tchoupitoulas. On l'a arrêté près de la rue Laurel.

—Le steamer "City of Mexico", capitaine John McIntosch, parti de Vera Cruz, est arrivé, hier matin, à dix heures, à son quai. Passagers—Général Stanislas Cañada, P. Ruis, S. R. Francis, J. H. Brown, général O. Le Grange, S. L. Parrish, F. Saures, M. Pietro, Pietro Porta, Mlle K. Buckland, Mlle L. Buckland, Mme M. Hubbs, Mme L. Marshall, Mlle N. Watson, K. Behrens, J. J. Rodgers, A. O. Wilson, J. H. Van Brocklin, Conrad Schultz, G. Murry, E. Barber, E. Davis, C. W. Warren.

—La goélette Clémentine a été pesante, par le vent, sur le rivage à West End; une grande partie de sa cargaison, valant $125, a été jetée à l'eau. C'est le "tug" Fred Wild qui l'a remorquée dans le bassin.

—Le "Produce Exchange" a élu M. E. K. Converse, président, M. M. Schwabacher vice-président, M. G. F. Harrison trésorier, M. Hugh McCloskey directeur.

—Hier, à midi, Alfred Asher, âgé de quatre ans, jouait chez son père Jos. Asher, au No 50 de la rue Urquhart, avec un enfant du voisinage; celui-ci a pris une lampe sur la cheminée et l'a donnée à Alfred, qui a essayé de l'allumer dans le foyer; une explosion a eu lieu et le malheureux enfant a été grièvement brûlé à la figure et au corps. A ses cris, sa sœur est accourue et a pu éteindre les flammes. Il a reçu les soins du Dr Bévet. Son état inspire de vives inquiétudes. L'autre enfant n'a pas été atteint.

—L'association de l'armée du Tennessee a dit:

J. A. Chalaron, président,
John Augustin, 1er vice-président,
Walter H. Rogers, 2e vice-président,
A. J. Lewis, 3e vice-président,
Richard Lambert, secrétaire aux minutes,
A. Boisblanc, secrétaire aux finances,
J. H. Deggen, trésorier,
Dr Y. E. de Monzier, chirurgien,
Dr C. H. Tebeau, secrétaire correspondant.

—Une balle de coton a pris feu sur la Levée, près de la rue Robin; les flammes ont été étouffées.

—Hier matin, à neuf heures et demie, on a trouvé Thomas P. Carey, mort sur le trottoir, au coin des rues Foucher et Dryades. Il était sujet à des crises épileptiques.

On écrit, de Berlin, au *Journal des Débats*, à la date du 23 décembre:

La polémique à laquelle nous venons d'assister a eu son bon côté en ce sens qu'elle nous a laissés en possession de quelques révélations dont le prix n'est pas médiocre. Nous savons maintenant, à nous en tenir à la lettre de ces révélations, qu'à l'alliance austro-allemande sans besoin d'être renouvelée dans la deuxième moitié de l'année 1884, ce qui ouvrira à cette date la voie à d'autres combinaisons; nous savons aussi qu'à Pest et même à Vienne [inutile de parler d'Agram, ou de tout autre centre slave de la monarchie des Hapsbourg], on est loin d'être généralement du même avis qu'à Berlin sur les conséquences du rapprochement des puissances allemandes, et que si on ne laissait pas de glorifier comme la clef de voûte de la paix européenne; nous savons enfin que les dispositions du traité d'alliance visant, dans leur esprit, l'Italie aussi bien que la France et la Russie, — l'Italie, qui est visiblement la pomme de discorde que l'Allemagne va combattre si l'Autriche se trouve un jour attaquée de deux côtés à la fois.

"On sait tout cela à l'heure présente, et, si l'on croyait tant soit peu ce qui est devenu apparent, on ne peut moins faire que d'arriver à revoir les dispositions relatives à la solidité de la double alliance ne sont pas, qu'elles viennent de la capitale de la Prusse ou de celle de l'Autriche, de tout point conformes au véritable état des choses. Comment s'expliquer autrement la manière dont on vient de faire jour ici parce qu'il y a des gens qui se récrient à Vienne et à Pesth à la pensée d'une guerre de l'Autriche contre la France? Comment justifier les semonces adressées par des journaux allemands à l'Italie, parce que cette puissance est encore mal organisée pour l'offensive?

Le correspondant du *Herald* de New York à Indianapolis lui télégraphie que la Chambre des Représentants de l'Etat d'Indiana a adopté hier la résolution suivante, à laquelle s'est joint le Sénat et qui a été envoyée en France par le câble:

"Nous, les mandataires du peuple d'Indiana, assemblés en Législature, envoyons très amicalement à la République française l'expression de notre profonde sympathie dans la douleur où la jette la perte de son homme d'Etat distingué et sans pair, et nous nous joignons à tous les peuples qui aiment la liberté pour proclamer notre haute appréciation des services éminents et du génie du grand politique Léon Michel Gambetta."

La France, dit le *Messager Franco-Américain* du 1er janvier, vient d'accomplir cette année une noble tribut de la Législature de l'Indiana à la mémoire de celui qui n'a jamais désespéré d'elle.

Le ministre des finances de Belgique a fait distribuer aux députés, à l'occasion de la discussion du budget, des tableaux explicatifs relatifs à l'exploitation des chemins de fer.

L'un de ces tableaux fait la comparaison des résultats, par périodes quinquennales, de l'exploitation des chemins de fer de l'Etat de 1853 et 1882 et des résultats prévus en 1882, 1883 et de 1884.

L'excédent du produit net de l'exploitation sur les charges des capitaux dus au Trésor et à des Compagnies concessionnaires, en tenant compte du minimum d'intérêts payés par l'Etat aux Sociétés des chemins de fer, a été: de 1853 à 1857, 2,068,573 fr. 33 c; de 1858 à 1862, 4,206,738 fr. 34 c.; de 1863 à 1867, 4,463,222 fr. 36 c; de 1868 à 1872, 7,197,809 fr. 36 c.

A dater de 1873, il n'y a plus d'excédent, mais une insuffisance. De 1873 à 1877, elle est de 8,352,292 fr. 87 c; de 1878 à 1882, de 4,061,014 fr. 95 c.

En 1882, l'insuffisance sera de 7,920,900 fr.; en 1883, de 9,443,500 fr.; en 1884, de 10,074,500 fr.

Il faut remarquer que les tableaux a été dressés en considérant le chemin de fer comme dégrevé de tout amortissement de son capital d'établissement. Il en résulte que si la thèse de l'amortissement obligatoire subsistait, à la différence moyenne de 13 millions entre les recettes 1853-1857 et celles de 1884, il faudrait ajouter encore environ 7 millions.

Le Voltaire du 24 décembre:

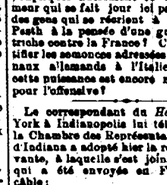
Hier soir, les Alsaciens-Lorrains réunis au bureau du vaillant journal qui défend les intérêts de la patrie alsacienne, ont célébré l'élection de M. Antoine au Reichstag.

On a porté la santé du député lorrain,—avec esprit et cœur.

Paul Déroulède a dit de ses vers. Paul Lesor a ramassé les espérances patriotiques que la censure voudrait bien éteindre, sous le nom d'inspiration si puissante: la *Revanche!*...

On a acclamé Strasbourg et Metz, ces capitales de la douleur française, et on s'est séparé avec la confiance en l'avenir.

[Il] après un épouvantement parlementaire qui vient d'être publié, on compte actuellement dans le Royaume-Uni 135 lignes de tramways; sur ce nombre, 26 lignes appartiennent à des autorités locales. Le longueur totale des lignes ouvertes au trafic est de 564 milles. Le nombre des "cars" est de 2,352, celui des chevaux de 18,130, et celui des locomotives de 76. Pendant l'année d'exercice finissant le 30 juin dernier, il avait été transporté par tramway 257,760,000 personnes.



Pour prévenir

—LA—

Fièvre Jaune

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Ga., qui en font cette année grande consommation.

Il a été résolu de faire imprimer le rapport de M. Costin et d'en envoyer des exemplaires aux différentes Chambres de commerce.

Sur la motion de M. *Q.* Méteil, le bureau actuel a été maintenu dans ses fonctions, ainsi que M. Guillemet, secrétaire, et M. Cenlis, rapporteur.

La Chambre s'est ensuite ajournée.

Ventes juscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Thomas McCormack à Eugène Lavigne, un terrain et batisses dans Pilet compris entre les rues Quatorzième, Short, Washington et Colapissa, ayant 45 pieds de face à la rue Colapissa sur 115 pieds de profondeur; 4 un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le premier, ayant 45 pieds de face à la même rue sur 150 pieds de profondeur.....$65

Mme Eliza Smith à "The New Orleans Mississippi Valley Railroad Company," un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Washington, Short, Quatorzième et Colapissa, ayant 30 pieds de face à la rue Short sur 120 pieds de profondeur.....$60

James Brgeol à "The New-Orleans Mississippi Valley R.R. Company, un terrain et batisses dans Pilet compris entre les rues Quatorzième, Short, Colapissa et Washington, ayant 30 pieds de face à la rue Colapissa sur 150 pieds de profondeur.....$50

Alphonse Camus à George Moore, un terrain et batisses dans Pilet situés dans le Cinquième district de cette ville, ayant 48 pieds de face à la grande route sur 170 pieds de profondeur.....$150

Paragraphes. — L'honorable Roman, juge de la section A, de la cour criminelle de district, a reparaît, hier matin, la demande d'une nouvelle audition de cause dans le procès de Joseph E. Pickwick, convaincu du meurtre de Wm. F. Packler. La motion était basée sur certaines objections à l'exposé du magistrat au jury et sur de nouveaux témoignages obtenus depuis le jugement.

—Un chœval pétpié au cabriolet du Dr Patton a été pour ce p pris le more aux dents, au coin des rues Robin et Tchoupitoulas. On l'a arrêté près de la rue Laurel.

—Le steamer "City of Mexico", capitaine John McIntosch, parti de Vera Cruz, est arrivé, hier matin, à dix heures, à son quai. Passagers—Général Stanislas Cañada, P. Ruis, S. R. Francis, J. H. Brown, général O. Le Grange, S. L. Parrish, F. Saures, M. Pietro, Pietro Porta, Mlle K. Buckland, Mlle L. Buckland, Mme M. Hubbs, Mme L. Marshall, Mlle N. Watson, K. Behrens, J. J. Rodgers, A. O. Wilson, J. H. Van Brocklin, Conrad Schultz, G. Murry, E. Barber, E. Davis, C. W. Warren.

—La goélette Clémentine a été pesante, par le vent, sur le rivage à West End; une grande partie de sa cargaison, valant $125, a été jetée à l'eau. C'est le "tug" Fred Wild qui l'a remorquée dans le bassin.

—Le "Produce Exchange" a élu M. E. K. Converse, président, M. M. Schwabacher vice-président, M. G. F. Harrison trésorier, M. Hugh McCloskey directeur.

—Hier, à midi, Alfred Asher, âgé de quatre ans, jouait chez son père Jos. Asher, au No 50 de la rue Urquhart, avec un enfant du voisinage; celui-ci a pris une lampe sur la cheminée et l'a donnée à Alfred, qui a essayé de l'allumer dans le foyer; une explosion a eu lieu et le malheureux enfant a été grièvement brûlé à la figure et au corps. A ses cris, sa sœur est accourue et a pu éteindre les flammes. Il a reçu les soins du Dr Bévet. Son état inspire de vives inquiétudes. L'autre enfant n'a pas été atteint.

—L'association de l'armée du Tennessee a dit:

J. A. Chalaron, président,
John Augustin, 1er vice-président,
Walter H. Rogers, 2e vice-président,
A. J. Lewis, 3e vice-président,
Richard Lambert, secrétaire aux minutes,
A. Boisblanc, secrétaire aux finances,
J. H. Deggen, trésorier,
Dr Y. E. de Monzier, chirurgien,
Dr C. H. Tebeau, secrétaire correspondant.

—Une balle de coton a pris feu sur la Levée, près de la rue Robin; les flammes ont été étouffées.

—Hier matin, à neuf heures et demie, on a trouvé Thomas P. Carey, mort sur le trottoir, au coin des rues Foucher et Dryades. Il était sujet à des crises épileptiques.

On écrit, de Berlin, au *Journal des Débats*, à la date du 23 décembre:

La polémique à laquelle nous venons d'assister a eu son bon côté en ce sens qu'elle nous a laissés en possession de quelques révélations dont le prix n'est pas médiocre. Nous savons maintenant, à nous en tenir à la lettre de ces révélations, qu'à l'alliance austro-allemande sans besoin d'être renouvelée dans la deuxième moitié de l'année 1884, ce qui ouvrira à cette date la voie à d'autres combinaisons; nous savons aussi qu'à Pest et même à Vienne [inutile de parler d'Agram, ou de tout autre centre slave de la monarchie des Hapsbourg], on est loin d'être généralement du même avis qu'à Berlin sur les conséquences du rapprochement des puissances allemandes, et que si on ne laissait pas de glorifier comme la clef de voûte de la paix européenne; nous savons enfin que les dispositions du traité d'alliance visant, dans leur esprit, l'Italie aussi bien que la France et la Russie, — l'Italie, qui est visiblement la pomme de discorde que l'Allemagne va combattre si l'Autriche se trouve un jour attaquée de deux côtés à la fois.

"On sait tout cela à l'heure présente, et, si l'on croyait tant soit peu ce qui est devenu apparent, on ne peut moins faire que d'arriver à revoir les dispositions relatives à la solidité de la double alliance ne sont pas, qu'elles viennent de la capitale de la Prusse ou de celle de l'Autriche, de tout point conformes au véritable état des choses. Comment s'expliquer autrement la manière dont on vient de faire jour ici parce qu'il y a des gens qui se récrient à Vienne et à Pesth à la pensée d'une guerre de l'Autriche contre la France? Comment justifier les semonces adressées par des journaux allemands à l'Italie, parce que cette puissance est encore mal organisée pour l'offensive?

Le correspondant du *Herald* de New York à Indianapolis lui télégraphie que la Chambre des Représentants de l'Etat d'Indiana a adopté hier la résolution suivante, à laquelle s'est joint le Sénat et qui a été envoyée en France par le câble:

"Nous, les mandataires du peuple d'Indiana, assemblés en Législature, envoyons très amicalement à la République française l'expression de notre profonde sympathie dans la douleur où la jette la perte de son homme d'Etat distingué et sans pair, et nous nous joignons à tous les peuples qui aiment la liberté pour proclamer notre haute appréciation des services éminents et du génie du grand politique Léon Michel Gambetta."

La France, dit le *Messager Franco-Américain* du 1er janvier, vient d'accomplir cette année une noble tribut de la Législature de l'Indiana à la mémoire de celui qui n'a jamais désespéré d'elle.

Le ministre des finances de Belgique a fait distribuer aux députés, à l'occasion de la discussion du budget, des tableaux explicatifs relatifs à l'exploitation des chemins de fer.

L'un de ces tableaux fait la comparaison des résultats, par périodes quinquennales, de l'exploitation des chemins de fer de l'Etat de 1853 et 1882 et des résultats prévus en 1882, 1883 et de 1884.

L'excédent du produit net de l'exploitation sur les charges des capitaux dus au Trésor et à des Compagnies concessionnaires, en tenant compte du minimum d'intérêts payés par l'Etat aux Sociétés des chemins de fer, a été: de 1853 à 1857, 2,068,573 fr. 33 c; de 1858 à 1862, 4,206,738 fr. 34 c.; de 1863 à 1867, 4,463,222 fr. 36 c; de 1868 à 1872, 7,197,809 fr. 36 c.

A dater de 1873, il n'y a plus d'excédent, mais une insuffisance. De 1873 à 1877, elle est de 8,352,292 fr. 87 c; de 1878 à 1882, de 4,061,014 fr. 95 c.

En 1882, l'insuffisance sera de 7,920,900 fr.; en 1883, de 9,443,500 fr.; en 1884, de 10,074,500 fr.

Il faut remarquer que les tableaux a été dressés en considérant le chemin de fer comme dégrevé de tout amortissement de son capital d'établissement. Il en résulte que si la thèse de l'amortissement obligatoire subsistait, à la différence moyenne de 13 millions entre les recettes 1853-1857 et celles de 1884, il faudrait ajouter encore environ 7 millions.

Le Voltaire du 24 décembre:

Hier soir, les Alsaciens-Lorrains réunis au bureau du vaillant journal qui défend les intérêts de la patrie alsacienne, ont célébré l'élection de M. Antoine au Reichstag.

On a porté la santé du député lorrain,—avec esprit et cœur.

Paul Déroulède a dit de ses vers. Paul Lesor a ramassé les espérances patriotiques que la censure voudrait bien éteindre, sous le nom d'inspiration si puissante: la *Revanche!*...

On a acclamé Strasbourg et Metz, ces capitales de la douleur française, et on s'est séparé avec la confiance en l'avenir.

[Il] après un épouvantement parlementaire qui vient d'être publié, on compte actuellement dans le Royaume-Uni 135 lignes de tramways; sur ce nombre, 26 lignes appartiennent à des autorités locales. Le longueur totale des lignes ouvertes au trafic est de 564 milles. Le nombre des "cars" est de 2,352, celui des chevaux de 18,130, et celui des locomotives de 76. Pendant l'année d'exercice finissant le 30 juin dernier, il avait été transporté par tramway 257,760,000 personnes.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

La tombe de Gambetta.—Le Tonquin.

Londres, 10 janvier.—Une dépêche de Paris dit qu'une foule plus compacte que celle de dimanche a visité aujourd'hui le cimetière du Père la Chaise, afin d'y voir les pyramides de fleurs qui se dressent sur la voûte où reposent les restes de Gambetta.

La compagnie de l'expédition au Tonquin jusqu'à ce qu'on reçoive des rapports du commandant Rivière est une conséquence directe de la mort de Gambetta.

Le commandant Rivière est un ami intime de la dame dont le nom est dans tous les journaux et qui avait persuadé à Gambetta de pousser le gouvernement à une prompte action au Tonquin.

—Une autre dépêche de Paris dit que le corps de Gambetta sera transféré à Nice ce soir. Une députation de la Chambre l'escortera.

—Le *Chat Noir*, journal qui, le jour des funérailles de Gambetta, avait publié une attaque contre l'Allemagne, va être poursuivi à la demande du prince Hohenlohe, l'ambassadeur allemand à Paris.

Procès des anarchistes.

Lyon, 10.—Le jugement des anarchistes s'est continué aujourd'hui.—Le président de la cour a reçu une lettre menaçante.

Inondation.

Vienne, 10 janvier.—La ville de Raab (Hongrie) et ses environs n'avaient été ravagé jusqu'ici de l'inondation que par la glace.

Quand cet venu le dégel l'eau a fait irruption sur tout le district. Hier matin, à 3 heures, les habitants ont été réveillés par les cloches d'alarme et ils ont commencé à fuir au plus vite. Beaucoup de gens ont perdu tout. Chaîne solidement construit, mais là une nouvelle panique. L'eau arrivait jusqu'à la première galerie, et bientôt de toutes parts les eaux envahissaient la partie centrale de Raab. C'était tout un déluge. Il y a eu de nombreux sauvetages.

Le ville de Gran, siège du primat de Hongrie, est aussi menacé.

De grandes inondations aux environs de Komorn, au confluent du Waag et du Danube.

Arrestation d'un bandit.

Shreveport, Lne, 10 janv.—John Morgan, bandit très connu, a été pris, mardi, près de Pleasant Hill, paroisse De Soto, en essayant de se soustraire à une arrestation. Deux de ses acolytes, Duke Crump et Jim Bigsby, ont été capturés.

M. Jno. Farlow, l'un de ceux qui voulaient le faire arrêter, blessé mortellement. Tout dernièrement Morgan avait tué deux hommes de couleur sans provocation, près de Minden, paroisse Webster. Il était accusé aussi de meurtre et d'incendie au Texas.

Demande de secours.

Londres, 10 janvier—Le ministère de Bade fait appel à la générosité des anglais auxquels il demande des secours pour 20,000 personnes que l'inondation laisse sans toit.

Sociétés secrètes en Russie.

St Pétersbourg, 10 janvier—On rapporte que par un décret le Czar dissout toutes les sociétés secrètes en Russie.

Arabi Pacha

Colombo, Ceylan, 10 janvier—Arabi Pacha et ses compagnons d'exil sont arrivés ici:

Acquittement.

Berlin, 10—La Cour Supérieure d'Appel a acquitté M. Mommsen, accusé de libelle contre Bismarck.

—Le meeting d'ouvriers d'hier, le plus nombreux qu'on ait vu ici depuis la pacification des lois socialistes, a été dispersé par la police au milieu des cris de la foule. On a pris pour prétexte les dispositions de Stockhle et du député socialiste Mayser.

WASHINGTON.

Hommage à Gambetta.

Washington, D. C. 10 janvier—Une résolution de sympathie, à l'adresse de la France au sujet de la mort de Gambetta, déclare que le peuple des Etats-Unis a appris avec un regret profond la mort de l'éminent patriote français Léon Gambetta, en qui il reconnaissait le vrai tribun du peuple, tout imbu du génie du républicanisme; dont l'une grande puissance intellectuelle, distingué par son influence, son éloquence qui avait tant d'autorité sur ses concitoyens et son pays.

La résolution déclare en outre que par sa mort la France a perdu un chef prévoyant; la cause et les institutions républicaines un propagateur distingué; et elle exprime la profonde sympathie du Congrès pour une nation amie, aujourd'hui en deuil, et qui doit à Gambetta bonne part de ses progrès dans le gouvernement populaire.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 10 janv—M. Frye introduit une résolution changeant les articles de 16 à 25 inclusivement du Code Revisé des Pêcheries entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, conclu à Washington le 8 mai 1871. Il demande que cette résolution soit référée au comité des relations étrangères.

Le Bill du Tarif est appelé.

M. Morrill en explique l'objet. Les réductions proposées, dit-il, et montant à 20 millions, sont de nature à remplir, que la prudence autorise, et il ne peut même que l'expérience démontre qu'elles sont trop fortes.

Une réduction de droits aussi considérable tendrait peut-être à déprécier certaines valeurs; et certaines industries pourraient en devenir complètement paralysées sans une diminution de salaires. Si dans la discussion il lui est démontré qu'aucune des modifications proposées puisse ruiner des industries légitimes, il fera de son mieux pour corriger l'erreur.

A la conclusion du discours de M. Morrill, MM. Beck et Maxey attaquent le rapport de la Commission du Tarif. Selon M. Beck, tout en prétendant diminuer les droits, il les augmente sur plusieurs articles importants. La Commission a consulté à des hommes intéressés dans la question, et en tirant de l'argent, la réduction de son travail, et elle le présente comme vrai. La Commission n'a rien fait d'impartial.

Le Sénat se forme en comité général pour discuter la question, et après un amendement relatif aux maladies contagieuses qui peuvent être importées par les bestiaux, et au pouvoir donné à ce sujet au Président, le comité général s'ajourne.

Chambre.

Washington, 10—M. Blanchard, de la Louisiane, a présenté une résolution conjointe exprimant les regrets et les sympathies qu'a soulevés la mort de Léon Gambetta.—Référée.

Plusieurs amendements du Sénat aux bills de l'agriculture et des allocations militaires ont été approuvés; d'autres repoussés.

La Chambre reprend en considération le bill relatif à la marine. La discussion a occupé toute la séance, puis l'ajournement est prononcé.

Nominations.

Washington, 10 janvier—Le Président a nommé aujourd'hui les maîtres de poste suivants: Abraham Davis, Franklin, Louisiane; Lewis Lawshe, Water Valley, Miss.; Frank Vallisaj, Greenville, Miss.

La princesse Louise.

Washington, 10—La princesse Louise passera définitivement l'hiver à Charleston, Caroline du Sud.

Tempête de neige.

Washington, 10 janv—La tempête de neige d'hier et d'aujourd'hui a été générale d'Halifax au Territoire du Nord-ouest et du sud au nord de la Georgie. Tous les voyages par chemins de fer éprouvent des délais; sur certaines points suspension complète.

Dans certaines parties de la Virginie 20 pouces de neige; la moyenne est d'un pied dans la partie nord des Etats Unis et au Canada.

A Washington la neige a commencé à tomber hier soir, et depuis elle n'a pas cessé. A Halifax et à Boston les navires ne peuvent ni entrer dans le port ni en sortir aujourd'hui.

Suspension d'une banque.

New York, 10 janvier—La City Bank, de New Jersey City, a suspendu ses paiements. Capital $50,000; moyenne des dépôts $75,000. Cette institution n'a point de relations d'affaires ici; ses transactions s'opéraient par l'intermédiaire du First National Bank de Jersey City.

Faillite à Atlanta.

Atlanta, 10—Eddleman et Bowie, commerçants en chaussures et en cuirs, ont fermé leur bilan aujourd'hui. Passif $65,000 actif $61,000.

Incendie—Nombreuses victimes.

Chicago, 10—Une dépêche de Milwaukie porte que le New Hall House, en cette ville, a pris feu ce matin de bonne heure. Soixante-quinze personnes, presque toutes des pensionnaires, ont péri.

Le New Hall House, bâtisse à six étages, située au coin des rues Michigan et Broadway, a été absolument rasé. On a découvert le feu à quatre heures, et en moins d'une demi-heure toute la maison (que depuis longtemps on désignait comme une trappe de la mort) était enveloppée par les flammes.

La plus grande consternation a régné. Les occupants de l'établissement s'élançaient des étages supérieurs et jonchaient le sol de leurs cadavres. C'était un bruit sinistre que celui des plaintes qui remplissaient l'air et déchiraient le cœur. Impossible de porter secours à ces infortunés.

On en a vu beaucoup, pensionnaires et employés, se présenter aux fenêtres, puis se rendant compte de la hauteur de la chute, ils se décidaient à périr dans les flammes.

Les employés de cet hôtel, calculé pour 800 pensionnaires, étaient au nombre de 150, presque tous logés au rez-de-chaussée. Il était impossible de s'échapper par la voiture qui avait pris feu aussi, et par la même cause il a été impossible de faire usage des deux tuyaux et échelles à incendie qui se trouvaient là. Peu de ceux qui se sont élancés en s'aidant de toiles ont été sauvés.

Milwaukee, 10 janv—Il y avait comparativement peu de pensionnaires à l'hôtel. Les registres ont été brûlés, et le nombre exact des morts n'est pas encore connu; il sera de 50 à 60; on suppose qu'de 20 à 30 personnes ont été brûlées. Jusqu'ici 23 cadavres sont à la morgue et 9 gisent près de la rivière.

On les identifie lentement. Jusqu'ici vous les noms connus des victimes: Allen Johnson, marchand commissionnaire de Milwaukee et sa femme; Kitty Bealey et Mary Barnes, domestique; W. A. Hall, de Laporte; Ben Van Hagg, peintre frappé par la chute d'un poteau télégraphique; Lizzie Kelly, Maggie Owens, Blank Hall, Annie et Bessie Brown, Kate Stambeo, Maggie Sullivan, August Glez et Mary Mulcahy, tous domestiques; Thomas E. Van Horn, de Abbott, Ky.; J. J. Haygh, de Maroo, Ill.; D. G. Fowers, Mme Brown, Mary Burke, Mary Anderson, Mary Miller, Mary McMahon et Mary Conroy, toutes domestiques.

On n'a pas reçu les personnes suivantes:

W. T. Durand, agent d'Assurances, Geo. G. Smith, agent de passagers du Lake Shore & Michigan Southern Pacific R. R, Mme L. W. Brown, Mlle Chaille, modiste, Walter et Wm Gelliland. Les individus nécessairement blessés sont Orange Williams, résidence inconnue, Benj Tice, comme de l'hôtel, L. W. Brown, T. B. Elliott, avocat (atteint mortellement); W. R. Bascombech, agent de passagers du Michigan Central R. R, Rose Bevins, Mary Owens, Nannie McLaughlin et Kitty Connors, de Doylestown, tous domestiques. On peut affirmer que 60 personnes au moins ont été blessé mortellement blessées.

Le maire a appelé au meeting à l'effet d'organiser un corps de sauvetage pour l'après midi.

Il y a une semaine environ on avait refusé d'assurer l'hôtel.

Tom Thumb est au sociétés et la troupe du Madison Square Theatre, qui se trouvaient dans l'hôtel, se sont échappés.

Mme John Gilbert, de